

PARTICIPEZ !

SAMEDI 5 JUIN 1999
à partir de 14h00

**MARATHON
DE
NANCY**

BRIDGE-CLUB DE NANCY-JARVILLE
34, rue de la Sablière 54140 Jarville-la-Malgrange
Tél : 03.83.54.19.90

Ne manquez pas les deux derniers grands rendez-vous de la saison en Lorraine, à commencer par le Marathon de Nancy, organisé par le BCNJ. Un double classement, *scratch* et handicap, une pléthore de prix spéciaux (Dames, Juniors, paire la plus proche de 50%, avant-dernière paire, etc.), des prix en nature, tout le monde sera récompensé. L'apéritif et le repas sont compris dans l'inscription.

INSCRIPTION	par joueur	250 FF
	junior	150 FF
1 ^{re} PAIRE SCRATCH/HANDICAP		3500 FF
2 ^e PAIRE SCRATCH/HANDICAP		2000 FF
3 ^e PAIRE SCRATCH/HANDICAP		1000 FF
4 ^e PAIRE SCRATCH/HANDICAP		500 FF

Une compétition dans la compétition, le *pinarathon*, est même réservée aux paires « extérieures », c'est-à-dire n'appartenant pas à la région nancéienne. Le principe est simple : une cagnotte est constituée avec les bouteilles apportées par les paires désirant participer, le

BCNJ fournissant une mise initiale de six bouteilles. La paire la mieux placée au classement *scratch* emporte ensuite le tout.

À ne pas manquer non plus, le Tournoi du Luxembourg, organisé par le notre ami Ivan Georges, les 21, 22 et 23 mai prochains, à Pé-tange (voir en page 8). La dotation est toujours aussi généreuse, les sommes versées par les sponsors étant intégralement distribuées aux participants (prix en espèces au-delà de la ving-tième paire). L'occasion est belle pour se fro-ter aux paires du Bénélux, d'Allemagne ou de Suisse, dont la réputation de convivialité n'est pas usurpée. Il faut avoir goûté une moins une fois à l'ambiance chaleureuse des soirées dans les salons de l'hôtel Threeland.

Un mot pour finir sur la nouveauté de ce numéro, un concours d'enchères, inspiré de la célèbre ru-brique du *Bridgeur*. Les problèmes sont posés simultanément dans ces pages et sur Internet. Ce sont vos réponses qui serviront à rédiger les solutions et la cotation. Il ne tient qu'à vous que l'expérience soit renouvelée.

Reste donc à honorer dignement le mot du baron Pierre de Courbetin...



SOMMAIRE

La donne du mois	2
par <i>Gérald Masini</i>	
Concours d'enchères	3
présenté par <i>Gérald Masini</i>	
Haute École	8
par <i>François-Michel Sargos</i>	
Informatique & bridge	10
par <i>François Dellacherie</i>	
Résultats	11

LA DONNE DU MOIS

Gérald Masini

PROBLÈME NUMÉRO 17

♠ D42	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 108
		N									
O			E								
		S									
♥ AR65	♥ V83										
♦ 875	♦ ADV4										
♣ A52		♣ R986									

N	E	S	O
<i>Perron</i>	<i>Pabis-Ticci</i>	<i>Mari</i>	<i>Belladonna</i>
1♠	—	—	×
—	2♠	—	4♥ (!)
fin			

Nord entame le Roi de Pique, suivi de l'As et du 7 pour la Dame du déclarant, Sud fournissant trois fois. Ouest fait alors l'impasse à Carreau, qui réussit, et tire l'As de Cœur. La Dame apparaît en Nord. Terminez...

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 16

♠ V97	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ ARD52
		N									
O			E								
		S									
♥ AR4	♥ V106										
♦ V1062	♦ D53										
♣ AD6		♣ V3									

N	E	S	O
<i>Dalai</i>	<i>Smolski</i>	<i>Shivdasani</i>	<i>Stanley</i>
1SA*	—	2♦**	×
3♥	4♠	fin	

*12-14

** Texas

Sud entame le 9 de Carreau. Nord encaisse le Roi et l'As, puis joue le 4 de la couleur. Sud coupe et contre-attaque le 4 de Trèfle.

Est doit réaliser le reste des levées et il sait que Nord possède la totalité des honneurs manquants (As et Roi de Carreau, Dame de Cœur et Roi de Trèfle) pour atteindre le minimum de douze points promis par l'ouverture de 1SA. L'impasse au Roi de Trèfle n'a donc aucune chance de réussir, pas plus que la capture de la Dame de Cœur seconde, Nord détenant même très certainement quatre cartes dans la couleur pour avoir sauté au palier de trois sur le Texas de Sud.

La seule chance paraît bien être un squeeze, à l'atout, en l'occurrence : la Dame de Trèfle peut être affranchie par la coupe de la petite carte qui

l'accompagne si Nord est contraint d'assécher son Roi. Deux remontées au mort sont nécessaires, pour jouer le petit Trèfle à couper d'abord, puis pour encaisser la Dame affranchie. Elles sont fournies par l'As et le Roi de Cœur.

Est doit également ouvrir la coupe à Trèfle en se débarrassant de son Valet de Trèfle sur le Valet de Carreau du mort. Il lui faut auparavant purger les atouts, qui doivent être répartis 2-2, car, pour tirer le quatrième tour de Pique qui squeeze Nord, il ne peut rentrer en main qu'à l'atout.

Est prend donc le retour Trèfle de l'As, tire l'As et le Valet de Pique, défausse son dernier Trèfle sur le Valet de Carreau et joue Pique pour son Roi. Il reste alors cinq cartes, Nord devant garder la Dame de Cœur troisième et le Roi de Trèfle second :

♠ —	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ D5
		N									
O			E								
		S									
♥ D97	♥ V106										
♦ —	♦ —										
♣ R9		♣ —									

ne joue pas

Est joue ensuite la Dame de Pique en défaussant le 4 de Cœur du mort.

- Si Nord écarte un petit Cœur, Est tire l'As et le Roi de la couleur et rentre en main en coupant un Trèfle pour encaisser le Valet de Cœur affranchi.
- Si Nord écarte un petit Trèfle, Est gagne le mort par l'As de Cœur, coupe le 6 de Trèfle, remonte au mort par le Roi de Cœur et termine avec la Dame de Trèfle affranchie.

Les quatre jeux :

♠ 86	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ ARD52
		N									
O			E								
		S									
♥ D972	♥ V106										
♦ AR74	♦ D53										
♣ R97		♣ V3									

♠ 1043
♥ 853
♦ 98
♣ 108542

Bien que nanti d'un « Grand 10 », l'Indien Jiggy Shivdasani a fait preuve de son imagination cou-

tumière pour essayer de gêner ses adversaires. Saluons son courage, même si le psychic n'a pas eu l'effet espéré.



La donne a été jouée aux Olympiades de Seattle, en 1984, où la Pologne (Marian Frenkiel, capitaine non joueur, Piotr Gawrys, Krzysztof Martens, Tomasz Przybora, Jacek Romanski, Piotr Tuszyński, Henryk Wolny) remporta la finale en battant la France (Pierre Schemeil, capitaine non joueur, Paul Chemla, Félix Covo, Hervé Mouiel, Fivo Paladino, Marc Perron, Henri Szwarc) par 236 à 156, le Danemark terminant troisième.

Chez les Dames, les États-Unis devancèrent d'un cheveu la Grande-Bretagne. Pour la petite histoire, bien qu'il n'y eut pas de match pour départager les perdants des demi-finales, la France (Nadine Cohen, Hélène Zuccarelli, Claude Blouquit, Elisabeth Delor, Fanny Parienté, Poutcha de l'Épine) et les Pays-Bas, la troisième place fut officiellement attribuée aux Hollandaises. Toutefois, d'après leur capitaine, Philippe Cronier, les Françaises furent également considérées comme troisièmes, au moins du point de vue de l'enregistrement des résultats. Les joueuses reçurent d'ailleurs les points internationaux de classement correspondants.

L'affaire reste, encore aujourd'hui, assez mystérieuse, si l'on en croit les informations rassemblées par Guy Dupont¹. Commençons avec un extrait de son propre reportage sur ces Olympiades, paru dans *Le Bridgeur* du mois de décembre 1984: « *On regrettera que le tout nouveau règlement « Dames », attribuant la médaille de bronze aux deux équipes battues en demi-finale, n'ait pas été appliqué à Seattle. Apparemment, les violons ont été mal accordés: Edgar Kaplan, président de la Commission des règlements de la WBF, leur avait pourtant annoncé, avant la cérémonie de remise des médailles, qu'elles monteraient sur le podium. Cependant, au tout dernier moment, il a été résolu d'attendre les prochaines Olympiades pour appliquer ce règlement. Une volte-face qui a fait manquer d'un rien le podium aux Françaises.* »

Dans l'éditorial de ce même numéro, Jean-Paul Meyer écrivait: « *Elles (les Françaises) en sont privées (de la médaille de bronze) parce qu'elles ont eu à rencontrer les futures gagnantes, les États-Unis, en demi-finale et que, par ailleurs, les Hollandaises, qui semblaient imbattables pendant la phase éliminatoire, se sont faites balayer en demi-finale par les Britanniques.* »

Voulait-il dire que les Françaises auraient obtenu la troisième place si les Britanniques avaient gagné la finale? L'argumentation est bien obscure. On pourrait plutôt penser que la médaille de bronze a été attribuée aux Hollandaises en raison de leur match gagné contre les Françaises (par 17 à 13) au cours des éliminatoires.

La version de l'une des principales intéressées, Elisabeth Delor, confirme cette hypothèse. Elle n'en est pas moins édifiante: « *Le règlement précisait qu'il devait y avoir deux troisièmes ex æquo, mais, comme les organisateurs n'avaient pas prévu assez de médailles, ils ont décidé de faire seulement monter sur le podium les Hollandaises, qui nous avaient battues lors des éliminatoires. C'est lamentable, mais nous n'en avons pas moins été classées troisièmes.* »

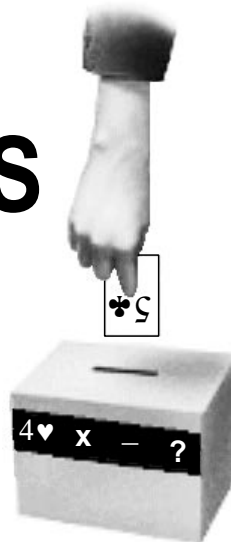
Terminons avec Georges Chevalier, président de la FFB à l'époque, et présent à Seattle: « *Les Françaises ont été classées quatrièmes, malgré nos protestations. Il est vrai que le règlement était appelé à changer, mais que la nouvelle version n'était pas forcément applicable à Seattle.* »

À vous de choisir...

1. Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge, message du 22/03/1999.

CONCOURS d'ENCHÈRES

présenté par Gérald Masini



Les articles sur les enchères étant plutôt rares dans ces colonnes, j'espère inaugurer avec celui-ci une série inspirée par la célèbre rubrique de la prestigieuse revue de la FFB.

Le concours du mois (voir à la fin de l'article) est simultanément proposé dans la Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge, sur Internet. Il est ouvert à tous les lecteurs de NANCY TEXAS et tous les internautes abonnés à la Liste, sans restriction.



Les six problèmes qui suivent ont été posés sur Internet par Jean-Pierre Rocafort. Vingt-trois joueurs de tous niveaux, de 3C à 1N, ont répondu, constituant un jury d'indice moyen 1K. Il est réconfortant de constater que les joueurs les plus modestes n'ont pas à rougir de la comparaison avec leurs aînés.

① T/N

	N	E	S	O
♠ ARDV9	1♦	—	1♠	—
♥ RV6	1SA	—	2♣ ¹	—
♦ 83	2♠ ²	—	3♣	—
♣ AV4	3♦	—	3♥	—
	3♠	—	?	

1: Roudi 2: trois cartes, mini

Le partenaire est fité Pique et possède des Carreaux corrects sans le Roi de Trèfle, puisqu'il n'a pas dit 3SA sur 3♥. Sa main étant par ailleurs minimale, le chelem devrait le plus souvent être au mieux à une impasse, par exemple s'il détient ♠xxx ♥Dxx ♦ARVxx ♣Dx. Mais il peut tout aussi bien avoir une main telle que ♠xxx ♥xx ♦ARDVx ♣Dx, avec laquelle le chelem est sur table, sauf accident.

Il faut donc choisir entre la manche et le chelem, et c'est la prudence qui l'emporte dans le jury, où la majorité se contente de la manche: « 4♠... et des regrets » (Didier Barthes), « 4♠ pour jouer la manche qui a le plus de chances. Le chelem me paraît assez lointain. » (Philippe Durieux).

Un tiers du jury préfère néanmoins poursuivre le dialogue. Certains ont choisi une enchère de contrôle pour confirmer les velléités de chelem au partenaire. À celui-ci de réagir ensuite en fonction des ressources de sa main. La tentative ne présente pas grand risque, car il est facile de s'arrêter au palier de quatre: « *Le partenaire ne semble pas très fort et avoir peu de Cœur. 4♣ en attendant, puis 4♠ sur 4♦ probable.* » (Pierre Audebert), « *4♣, dernier effort avant 4♠. Je dirai 4♠ sur 4♦ ou 4♥ en face.* » (Christian Pham Van Cang).

D'autres ont préféré l'enchère de 3SA pour annoncer le complément à Trèfle dans une main forte et régulière. En l'occurrence, le partenaire doit estimer ses valeurs dans les rouges pour décider du contrat final. Mais a-t-il bien tous les éléments pour cela? D'autant plus que, à mon avis, il vaut mieux réserver cette enchère pour annoncer une tenue du type DVx, 4♣ indiquant l'As

(ou le Roi).

Malgré les grandes chances de trouver une main inadéquate en face, quelques têtes brûlées ne résistent pas à l'envie de jouer le chelem, avec ou sans Blackwood: « *Je joue 6♠ avec un As ou plus en face, et tant pis.* » (Marc Bonnet), « *Il n'a rien, c'est vrai, mais j'ai quand même envie de jouer 6♠.* » (Pierre Périssé). L'enchère reste cependant excessive quand il ne coûte rien d'explorer les possibilités de chelem en poursuivant par une enchère de contrôle, comme le précocise une partie du jury.

Cotation

4♠	100	12 voix
4♣	80	4 voix
3SA	60	3 voix
4SA	20	1 voix
6♠	20	2 voix

② T/O

	N	E	S	O
♠ ADV874				
♥ 1093				—
♦ 6	1♥	×	1♠	2♦
♣ 853	3♥	5♦	?	

La question ne mérite peut-être pas de figurer dans un concours d'enchères tant la surenchère à Cœur est évidente pour tout le monde: « *Assurance à 5♥.* » (Pierre Audebert), « *5♥, autant couper de la main courte. Je n'ai rien contre 5♦.* » (Marc-Michel Corsini). De toute façon, avec un Pique de qualité, un soutien de trois cartes par 109 à l'atout et un singleton dans la couleur des adversaires, l'enchère vient bien, sans éprouver le besoin de la justifier outre mesure: « *5♥ sans hésitation* » (Thierry Buttin), « *5♥, sans argument, mais sans peur...* » (Christian Pham Van Cang).

Le jury serait unanime sans Marc Bonnet, qui préfère jouer à Pique: « *5♠, les impasses à Pique et Cœur gagnent, et 5♦ n'a pas encore chuté.* ». S'il est vrai que le Roi de Pique est sans doute dans la main du contreur, encore faut-il trouver deux petits Piques en face, sous peine de laisser deux levées dans la couleur aux adversaires. Autant jouer à Cœur et couper les Carreaux de la main courte, les Piques apportant leur quota de levées attendues au déclarant.

Pourtant, tel que les quatre jeux étaient distribués, il fallait passer. 5♥ (comme 5♠) chutaient d'une levée, avec trois Trèfles à perdre à l'en-

tame, tandis que 5♦ chutaient de deux levées. Est-il pour autant raisonnable d'envisager un contre ? Je ne vois pas au nom de quels arguments, et défendre l'enchère serait pour le moins prôner la politique du résultat. À la table, il semble absurde d'imaginer que la surenchère ne s'impose pas avec la même évidence aux adversaires de l'autre salle.

En tout état de cause, ce n'est qu'au moment des comptes que l'on saura si le manque à gagner de 12 IMPs ne s'avère pas, en fait, une perte sèche. De quoi se convaincre, s'il le fallait encore, qu'un raisonnement rigoureux et une bonne technique ne suffisent pas toujours pour gagner.

Cotation

5♥	100	22 voix
5♠	10	1 voix

③ EO/E

	N	E	S	O
♠ ARV108		—	1♠	—
♥ A5	1SA	—	2♦	—
♦ A10953	2♠	—	3♦	—
♣ V	3♥	—	?	

Après avoir donné une simple préférence à Pique, l'enchère de 3♥ est plutôt encourageante. Le partenaire s'est donc retrouvé des ressources, avec un beau Cœur et rien à Trèfle. Quelle est alors la meilleure manche ?

3SA est condamné, faute d'arrêts dans la couleur verte. La manche à Carreau, probablement en fit 5-3, est peut-être possible, mais elle demande une levée de plus que la manche à Pique. Malgré le fit 5-2, celle-ci semble un bon pari, au nom de la belle qualité de la couleur : « 4♠, personne n'ayant l'arrêt Trèfle. » (Marc-Michel Corsini), « 4♠ (apparemment pas d'arrêt Trèfle en face). 3♠ serait non forcing et 4♦ donnerait une mauvaise idée de la main. Je pense avoir dénié six cartes à Pique, sans quoi j'aurais sauté à 4♠ sur 2♠ vu ma belle ouverture. » (Marc Bonnet), « 4♠. Il n'a pas de beaux Cœurs longs qu'il aurait nommés sur 2♦. » (Pierre Périsse).

Bien que ce dernier argument soit tout à fait pertinent, une courte majorité du jury préfère informer le partenaire sur le complément à Cœur : « 4♥. Je lui indique mon résidu. Il corrige à 4♠ si nécessaire. » (Thierry Buttin), « 4♥, et j'au-

rai vraiment tout dit. » (Philippe Durieux). Le partenaire devrait être en mesure de choisir le meilleur contrat, maintenant que tout lui est dit. Après tout, 4♥ reste jouable, même avec quatre cartes, s'il détient, par exemple, ♠xx ♥RDVx ♦Rxx ♣xxxx.

La dernière partie du jury, emmenée par Pierre Audebert, choisit de continuer à décrire la main par 4♣, contrôle par la courte. L'enchère ne compromet rien pour le choix de la manche et ouvre la voie vers un éventuel chelem, au cas, bien improbable quand même, où le partenaire détiendrait un complément à Carreau, avec ♠Dx ♥Rxxx ♦RDx ♣xxxx.

Je pense néanmoins que l'enchère ne convient pas dans ce contexte pour deux raisons. D'une part, elle décrit plutôt une main où les honneurs sont concentrés dans le bicolore, par exemple ♠ARVxx ♥xx ♦ADVxx ♣x. D'autre part, faute d'avoir annoncé le complément à Cœur, le partenaire risque fort de revenir à 4♠ (voire 5♦), alors que 4♥ pourrait être le seul contrat jouable.

Cotation

4♥	100	8 voix
4♠	80	6 voix
4♣	60	5 voix

④ P/N

	N	E	S	O
♠ 6				
♥ AV97432	—	1SA	—	2♦*
♦ —	—	2♥	—	3♣
♣ A10953	—	3SA	—	?

Les développements avec ce genre de bicolore en face d'une ouverture de 1SA sont toujours délicats. Deux As et une chicane laissent espérer un contrat au niveau de six, à condition que la main du partenaire colle bien. Est-il possible d'obtenir suffisamment d'informations pour décider du meilleur contrat en toute connaissance de cause, sans dépasser le palier critique ? Tout le problème est là.

Comme pour la première donne, le jury se partage entre trois tendances. Les « prudents » se contentent de la manche, refroidis par l'enchère négative de 3SA, qui indique une majorité de valeurs à Carreau et Pique. L'argumentaire est parfaitement résumé par François-Michel Sargos : « Essayons la manche : 4♥. Le partenaire m'a annoncé ♠RDxx ♥8x ♦ARVx ♣Dxx. »

Cette enchère est loin d'être une conclusion pour tout le monde, Didier Barthes notamment : « 4♥, *espoir de chelem chez moi*. ». L'enchère n'est cependant guère informative et, à moins d'en avoir soigneusement discuté auparavant, la question de savoir comment le vis-à-vis doit réagir reste entière. Il devient en particulier difficile de s'arrêter au palier minimal de la manche, le palier de cinq pouvant ici s'avérer particulièrement dangereux, comme vient de le montrer François-Michel Sargos.

Pour toutes ces raisons, l'enchère de 4♣ a la préférence de la tendance majoritaire du jury : « 4♣, *je continue à me décrirer*. » (Jacques Brethes), « 4♣ ; sur 4♦, *je dirai 4♥*. » (Christian Pham Van Cang). La main est jugée comme méritant, malgré tout, un effort, et l'enchère a l'avantage de ne rien compromettre : « 4♣. *Les problèmes viendront sans doute après... Je dirai 4♥ sur 4♦, 5♦ sur 4♠ et 5♥ sur 4♥*. » (Pierre Audebert), « 4♣ *puis 5♥*. » (Pierre Périsset).

Comme toujours, un dernier carré d'irréductibles « planteurs » imposent le chelem, dont Antoine Cocco, qui fait ici la démonstration de sa fougue habituelle : « 6♣. *Tout le reste me fatigue et je n'obtiens jamais de certitudes. (...) Les joueurs de Précision sont avantagés, du moins ceux de la première heure, qui utilisent les interrogatives en réponse*. ». Certes, mais il n'en reste pas moins que la décision est unilatérale et ne semble pas s'imposer après le coup de frein du partenaire. Les chances de gain sont trop faibles pour que le jeu en vaille la chandelle... sauf, peut-être, dans une situation où le camp adverse mène largement aux points.

Cotation		
4♣	100	11 voix
4♥	60	7 voix
6♥	10	1 voix
6♣	10	1 voix

⑤ NS/N

♠ AR 6				
♥ R 8 4				
♦ R 10 8 6 3	N	E	S	O
♣ R 6	1♣	—	1♦	—
	2♣	—	?	

Le problème, si problème il y a, n'a pas inspiré le jury. Il est sans doute trop simple : garder les enchères ouvertes, à bas palier, pour glaner suffisamment de renseignements permettant de dé-

terminer le bon contrat.

Le jury a opté très majoritairement pour 2♥ et 2♠, sans que personne ne dégage vraiment d'arguments convaincants pour l'une ou l'autre des enchères. François-Michel Sargos, une fois de plus, résume bien la situation : « 2♥, *ou 2♠ aléatoirement, presque sûrement la dernière étape avant 3SA*. »

La faveur du jury va à 2♠, sans que l'on sache très bien pourquoi : « 2♠ *pour commencer*. » (Pierre Audebert), « 2♠ *plutôt que 2♥*. » (Thierry Buttin et Yves Guilbert, dans un bel ensemble). Les commentaires en faveur de 2♥ sont tout aussi laconiques : « 2♥, *suivi de 3♣ (si possible) ou 4♣ sur 3♣*. » (Marc Bonnet), « 2♥, *3^e forcing, l'enchère la plus près du pouce*. » (Marc-Michel Corsini).

2♠ est sans doute plus informatif que 2♥, annonçant préventivement la belle tenue de la couleur, mais 2♥ a peut-être l'avantage très incertain d'annihiler une entame mortelle dans la couleur.

Trois joueurs préfèrent annoncer la main au poids, par 4SA. Si l'enchère a le mérite de ne pas renseigner outre mesure les adversaires sur la teneur des mains, elle ne fournit en substance aucun élément de décision au partenaire. Par exemple, quelle doit être sa réaction avec ♠Vx ♥Vx ♦Axx ♣ADV10xx ? Pitié pour lui : sa dépense nerveuse ne sera bien souvent récompensée que par un piètre résultat.

Cotation		
2♠	100	13 voix
2♥	80	5 voix
4SA	40	3 voix

⑥ P/S

♠ ARV 8				
♥ —				
♦ A 9 7 5 3	N	E	S	O
♣ 10 9 4 2	1♠	2♥	1♦	—
			?	

Pas de consensus sur cette question. Les voix se partagent quasi équitablement entre pas moins de cinq réponses différentes.

Commençons par le fit simple, qui semble *a priori* bien pessimiste. Cependant, à y regarder de plus près, les honneurs sont concentrés à l'atout et risquent d'être utilisés pour des coupes, tandis que les mineures sont fort longues et fort

pauvres. Et puis, il y a peu de chances que les enchères s'arrêtent là quand les adversaires détiennent au moins neuf Cœurs dans leur ligne: « 2♠, bien conscient que je suis maxi pour l'enchère, mais si le partenaire n'a pas grand chose... » (Philippe Durieux), « 2♠, j'aurai d'autres occasions pour me manifester... » (François-Michel Sargos).

Le fit à saut conviendrait mieux avec un ou deux Trèfles transformés en Carreaux, mais il a ses partisans: « 3♠. J'établis l'atout et je zone ma force. J'ai le temps d'annoncer mon contrôle plus tard. » (Jacques Brethes). Pas sûr, ou peut-être au palier de cinq ou six !

Le saut à la manche n'est pas une enchère forte dans ce contexte. Il fait le plein de la main, avec l'avantage de placer les adversaires au pied du mur, en ne leur laissant que le minimum d'espace: « Je mets 4♠ d'abord et j'essayerai de réfléchir ensuite. Potentiellement, les adversaires seront deux à se torturer alors que mon partenaire est seul. » (Antoine Cocco)

Le reste du jury s'appuie sur la chicane Cœur pour annoncer globalement la valeur de la main par un cue-bid. L'enchère de 3♥ est tentante, bien que, en principe, elle annonce une main plus riche en honneurs, ce dont sont conscients ses défenseurs: « Tant pis, 3♥ un peu bourré, mais la main est belle. » (Pierre Audebert).

C'est bien pourquoi, à mon sens, le cue-bid au palier de quatre est meilleur. Après l'intervention, elle décrit une main limitée mais distribuée, avec quatre atouts, et une courte à Cœur, bien sûr. Elle permet également d'anticiper une éventuelle défense. Le partenaire avisera selon la qualité de sa main et la suite des événements. Thierry Buttin: « 4♥, moins positif que 3♥. Certes, on ne va pas s'arrêter à 2♠, mais autant donner tout de suite le panorama au partenaire. », Pierre Périssé: « 4♥. J'espère avoir une autre occasion pour dire au partenaire que je suis mini, en contrant par exemple. »

ENFIN !

la collection complète de NaNCY TEXAs disponible en ligne sur le site du BCNJ



<http://bridge-club.com/bcnj/NaNcy-TEXAs>

Face à un tel éventail de réponses, j'ai usé de mon privilège de maître de cérémonie pour établir la cotation, qui n'en respecte pas moins l'indécision du jury.

Cotation

4♥	100	5 voix
4♠	90	3 voix
3♠	90	4 voix
3♥	90	6 voix
2♠	90	5 voix

Vous pouvez envoyer vos réponses sur papier libre à la rédaction ou par courrier électronique à masini@loria.fr. Indiquez votre nom, votre prénom et votre indice. Joignez quelques mots d'explications à chaque enchère: ils pourront être utilisés pour présenter la synthèse des réponses.



1 NS/N

♠ A 10 7 3	N	E	S	O
♥ A 5	1♦	2♣	×	3♣
♦ DV 8 7 6 2	—	—	?	
♣ 9				

2 T/N

♠ A 9 4 3	N	E	S	O
♥ V 10 6	?			
♦ AD 7 6 5				
♣ 8				

3 T/E

♠ 9 7 5 3	N	E	S	O
♥ D 8 6 5 4		—	—	1♠
♦ V 2	2SA*	?		
♣ 8 3				

* les mineures

4 NS/N

♠ A 5	N	E	S	O
♥ AV 10 9 6 3	1♥	—	2♦	—
♦ R 5	2♥	—	3♣	—
♣ 10 9 4	3♥	—	3♠	×
	××*	—	4♦	—
* l'As de Pique	?			

5 NS/N

♠ AD 3	N	E	S	O
♥ 4 2	1♠	3♦	?	
♦ AV 6				
♣ RV 9 5 4				

HAUTE ÉCOLE

François-Michel Sargos



Du bon usage des 9 et des 10

Comme chacun sait, nous manquons tous cruellement d'As et de Rois, toujours monopolisés par nos adversaires. Il nous faut composer avec ce que nous avons : notre irréprochable technique et, tout de même, quelques modestes cartes intermédiaires.

1 Si la route Est-Ouest est coupée, passez par le Sud.

En partie libre contre des joueurs estimables, vous jouez 6♠ en Ouest après les enchères suivantes :

N	E	S	O
1♥	-	2♥	3♥
4♥	-	-	5♠
6♥	6♠	x	fin

Votre gentil partenaire vous apporte un joli singleton et quelques atouts utiles pour ce chelem auquel l'adversaire vous a aimablement poussé (méfiance !):

♠ ARDVxxx	<table border="1"> <tr><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td></tr> </table>	N		O	E		S	♠ 108xx
N								
O		E						
		S						
♥ -	♥ xxxxx							
♦ AR98x	♦ x							
♣ 10	♣ R9xx							

Vous coupez de l'As de Cœur entamé par Nord et tirez l'As de Pique : Nord défausse.

Il est temps de faire le point. Sud — un joueur sérieux — n'a pu contrer qu'avec l'As de Trèfle. Vous abandonnez donc l'idée de jouer le 10 de Trèfle, et vous vous rabattez sur la répartition des Carreaux. Si, par malheur, ils sont mal répartis, les cinq cartes peuvent être en Sud, auquel cas vous jouerez en double coupe. Vous tirez donc l'As de Carreau et coupez un Carreau. La Dame, peut-être une fausse carte, tombe en Sud. Vous rentrez en coupant soigneusement un Cœur et rejouez Carreau, coupé du 10 de Pique. Malheureusement, Sud défausse.

Le tarif de cette partie est assez motivant, Ou vous trouvez une solution, ou vous vous nourrissez de Big Macs jusqu'à la fin du mois.

2 Encore un double squeeze à deux couleurs ?

Vous jouez en Ouest une manche optimiste avec les jeux suivants :

♠ A107	<table border="1"> <tr><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td></tr> </table>	N		O	E		S	♠ xxx
N								
O		E						
		S						
♥ RVx	♥ xxx							
♦ 1098xx	♦ ADVx							
♣ Dx		♣ A10x						

après des enchères qui ont au moins le mérite de la simplicité :

S	O	N	E
-	-	-	1♦
1♥	3SA	fin	

Il vous reste, face à votre partenaire de mixte, à justifier le « raisonnement » qui vous a conduit à annoncer la manche après son ouverture courageuse, mais assez normale en quatrième.

L'entame du 9 de Cœur pousse à votre Valet, mais l'impasse Carreau échoue. Sud rejoue comme prévu As de Cœur et Cœur. Il a passé d'entrée et, s'il sait compter, les Rois noirs sont forcément en Nord, ainsi probablement que la Dame de Pique. Si Nord a aussi le Valet de Pique, il va souffrir sur le défilé des Carreaux, mais c'est peut-être trop demander à la vie : avec ♠ RDV, il aurait préféré cette entame à celle du doubleton Cœur. Vous abandonnez donc cette idée, tirez l'As de Carreau (tout le monde fournit)

BRIDGE À LUXEMBOURG

THREELAND HOTEL

E411 sortie 32 direction Aubange P.E.D de Pétange
Tél : (00352) 50 59 50 Fax : (00352) 50 59 54

TOURNOI MIXTE

vendredi 21 mai
20 heures
résultats scratch

TOURNOI OPEN

samedi 22 et dimanche 23 mai
14 heures
résultats avec bonus

DROITS D'INSCRIPTIONS

1000 FB / 25 Euros par joueur et par séance
demi-tarif pour les juniors

ORGANISATION

Ivan Georges (0032-63) 38 80 29
Bridge Club International (00352) 49 44 37

et essayez « quelque chose », d'assez vague encore, en jouant un petit Pique du mort. Sud fournit le 8, vous le 10 et Nord la Dame. Ce dernier se tortille sur sa chaise, mais prend la bonne décision — pour son camp — en rejouant la couleur, pensant à juste titre que si vous n'avez pas la Dame de Trèfle, vos enchères sont vraiment loufoques. Sud met le 9 et c'est à vous.

solutions

1 Il y a un espoir non négligeable (disons une chance sur cinq), celui que Nord ait les deux petits honneurs à Trèfle, les mains étant les suivantes :

<p>♠ — ♥ AR 10xxx ♦ V 107xx ♣ DV</p>	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		<p>♠ 108xxx ♥ xxxxx ♦ x ♣ R9xx</p>	<p>♠ 9x ♥ DVx ♦ Dx ♣ Axxxxx</p>
	N											
O		E										
	S											

Il suffit comme d'habitude de battre les atouts (« si l'on ne sait pas pourquoi, l'adversaire, lui, le sait »), pour arriver à :

<p>♠ x ♥ — ♦ 9 ♣ 10</p>	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		<p>♠ — ♥ — ♦ — ♣ R9x</p>	<p>♠ — ♥ — ♦ — ♣ Axx</p>
	N											
O		E										
	S											

Sur le dernier tour d'atout, Nord abandonne sa garde à Trèfle et Sud n'a plus qu'un rôle de passerelle. Aucune autre difficulté que de penser — simple routine — à délester Sud de tous ses Cœurs. Bien sûr, le contrat est dans les cartes si la Dame et le Valet de Trèfle sont secs ou troisièmes, mais le squeeze a le mérite de fonctionner même s'ils sont bien accrochés... et il a aussi le mérite d'être nettement plus chic. Au fait, l'entame de la Dame de Trèfle, qui pourtant réduisait le compte, cassait bel et bien le squeeze...

2 Si Nord détient le Roi et le Valet de Trèfle, il n'y a plus qu'à espérer qu'il va paresseusement assécher le Roi de Pique. Mais si Sud détient le Valet de Trèfle, chacun des deux flancs doit conserver deux Trèfles pour éviter que vous n'y réalisiez deux levées directes ; par ailleurs, si l'un ou l'autre est contraint de jouer la couleur, il y livre deux levées. La position des Piques paraît maintenant claire : RDxx en Nord, V98 en Sud.

<p>♠ Rx ♥ — ♦ — ♣ Rx</p>	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		<p>♠ x ♥ — ♦ — ♣ A 10x</p>	<p>♠ V ♥ D ♦ — ♣ Vx</p>
	N											
O		E										
	S											

Tirez le Carreau maître. Si Nord jette le Roi de Pique, Sud doit jeter son Cœur et sera, sans risque aucun, remis en main pour jouer sous le Valet de Trèfle. Si Nord jette le petit Pique, c'est lui qui est remis en main pour jouer sous le Roi de Trèfle. Il vaut quand même mieux compter les cartes, au cas où l'un des flancs aurait distraitemment asséché un honneur Trèfle.

Les quatre jeux :

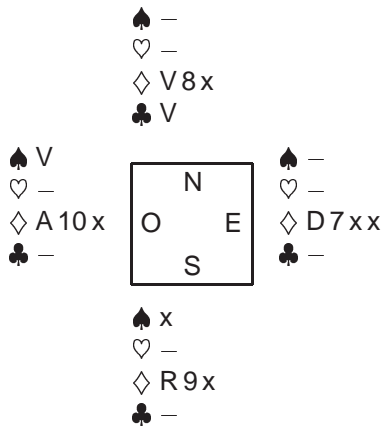
<p>♠ RDxx ♥ 9x ♦ xx ♣ Rxxxx</p>	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		<p>♠ xxx ♥ xxx ♦ ADVx ♣ A 10x</p>	<p>♠ V98 ♥ AD 10xx ♦ Rx ♣ Vxx</p>
	N											
O		E										
	S											

La position initiale des Piques est en fait absolument indifférente : si Sud y détient deux honneurs et intercale l'un d'eux, prenez de l'As, tirez encore le Carreau. Quoi que défasse Sud avec ♠ Dx ♥ D ♦ — ♣ Vx, vous ferez soit deux levées de Trèfle, soit le 10 de Pique.

Au Tournoi de Commercy, il y a quelques années, s'était présentée une main amusante où, après avoir dû jeter une gagnante, les flancs étaient également placés dans une position de chantage, assez complexe en l'occurrence. En



voici les quatre dernières levées:



Le Valet de Pique contraint Nord à jeter son Trèfle maître (cette formalité est indispensable), puis un petit Carreau est avancé. Si Nord fournit un petit, le 7 du mort mettra Sud en main. Il essaie donc de forcer la Dame en intercalant le 8, mais le déclarant le laisse maître : il se met ainsi lui-même en main pour jouer sous son Valet, comme dans la donne précédente.



INFORMATIQUE & bridge

de l'opportunité des réveils

Bien qu'il soit encore peu utilisé dans cette optique, l'ordinateur est sans conteste l'outil qui va permettre aux techniques d'enchères de faire des progrès sensibles dans les années à venir. Si vous n'en êtes pas encore convaincu, en voici la démonstration sur un exemple simple, mais non moins révélateur.

En tournoi par paires, Ouest relève, vert contre rouge :

♠ 2 ♥ AD5 ♦ 875432 ♣ R 85

Les enchères commencent de la façon suivante :

N	E	S	O
4♠	–	–	?

Ouest doit-il passer ou réveiller, et, s'il décide de réveiller, quelle enchère doit-il faire ?

Une décision qui fait l'unanimité

Il semble qu'aucun joueur sensé ne penserait

à réveiller avec cette main. D'ailleurs, lorsque le problème a été posé sur la Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge, les réponses confirmèrent cette opinion : « Pour moi, le réveil est suicidaire à tendance masochiste. » (Fabien Miomandre), « Je passe sans état d'âme. Réveiller me semble être une action à l'aveuglette. » (Christophe Defer), « Le réveil est possible, mais est-il raisonnable ? Je préfère passer. » (Jean-Luc Pinon), « Réveiller, oui, mais par quoi ? Contre ? Il y a de fortes chances qu'il soit transformé et, bien que détenant quelques levées de défense, la chute n'est pas garantie. Ceci dit, c'est le seul réveil envisageable. Quelquefois, on touche le gros lot. 5♦ ? C'est possible au poker. Je pense donc que passe est le plus raisonnable. » (Khalid Yassine), « Passe. Il ne me semble pas interdit de réveiller... mais presque. » (Sylvain Picard), « Je connais la main : mon partenaire possède ♠xxxx ♥Rx ♦Axix ♣Axix, l'ouvreur ♠ARDxxxxx ♥x ♦D ♣DVx, et je table 5♦. Dringgg... Ce n'était qu'un rêve ? Alors je passe... » (Édouard Beauvillain).

Passé fait donc l'unanimité. Alors...

Voyons ce que dit l'informatique

Le décor étant planté en tournoi par paires, Est-Ouest seul non vulnérable, supposons que :

- ① Ouest ose réveiller par contre,
- ② Est passe avec toutes les mains plates,
- ③ Est nomme sa couleur la plus longue avec une main distribuée et dit 4SA avec une répartition 1444,
- ④ l'adversaire contre si le contrat demandé par Est-Ouest chute,
- ⑤ Est ne s'emballe pas et ne demande pas le petit chelem dès qu'il a un peu de jeu.

Le déroulement du jeu a été simulé sur ordinateur¹ selon les modalités suivantes :

- Les enchères ont été simulées avec le logiciel *freeware Dealer*².
- Une série de 1000 donnes a été générée. Un échantillon a été visuellement analysé : les donnes examinées correspondaient bien à la séquence d'enchères.
- Le comportement correspondant aux hypothèses 1 à 5, énoncées ci-dessus, a été simulé. Les contrats finaux possibles, 4♠ (ou 4♠x), 5♣, 5♦ et 5♥, ont été soumis au logiciel GIB³ et joués à cartes ouvertes. Les scores ont été comparés automatiquement.

Sur les 1000 donnes de la simulation, un réveil

par contre mène aux contrats suivants :

- **4♠** × : 407 fois (40%)
Le contrat chute dans 63% des cas.
- **5♣** : 293 fois (30%). Le contrat est :
 - gagnant dans 20% des cas,
 - un bon sacrifice dans 25% des cas,
 - idiot dans 55% des cas.
- **5♦** : 61 fois (6%)
Le contrat est alors toujours le meilleur.
- **5♥** : 239 fois (24%). Le contrat est :
 - gagnant dans 10% des cas,
 - un bon sacrifice dans 50% des cas
(le résultat est meilleur qu'à 5♣, car les Cœurs sont plus longs que les Trèfles).

L'addition des cas favorables donne :

$$(407 \times 0,63 + 293 \times 0,45 + 61 + 239 \times 0,6) / 10 = 59,26$$

Le contre est donc gagnant dans environ 59% des cas (en moyenne). Contrairement aux avis des experts, il s'avère un bon pari par paires !

Pour le réveil à 5♦, voici le tableau des fréquences d'une simulation de 100 donnes générées par Dealer et jouées par GIB à cartes ouvertes. L'abscisse donne le nombre de plis à Carreau (Ouest parle) tandis que l'ordonnée donne le nombre de levées à Pique (Ouest passe) sur la même donne. La présentation des résultats respecte la manière du logiciel :

	Low	7	8	9	10	11	12	High	Sum
Low	0	0	0	1	1	0	0	0	2
7	0	0	0	1	2	0	0	0	3
8	0	0	1	3	6	4	2	0	16
9	4	4	2	5	8	2	1	0	26
10	3	8	3	13	6	3	0	0	36
11	6	1	4	2	1	0	0	0	14
12	1	1	0	0	0	0	0	0	2
High	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Sum	15	14	10	25	24	9	3	0	100

On constate que 4♠ gagne 53 fois sur 100 (somme des chiffres encadrés dans la colonne Sum). Sur ces 53 fois, 5♦ gagne 3 fois (cadre des colonnes 11 à High), est un bon sacrifice 29 fois (cadre des colonnes 8 à 10, qui correspondent respectivement aux contrats de 2♦, 3♦ et 4♦ gagnants) et se révèle trop cher 21 fois (cadre des colonnes Low et 7).

Sur les 47 fois sur 100 où 4♠ chute, 5♦ ne gagne que 9 fois (chiffres des parties non encadrées des colonnes 11 à High).

Finalement, le contrat de 5♦ se révèle avantageux (3 + 29 + 9 =) 41 fois sur 100 : ce n'est pas un bon pari par paires.

Conclusion



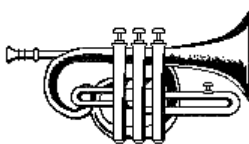
Cette étude présente bien sûr quelques défauts. D'abord, le jeu de la carte a été simulé à cartes ouvertes. Mais faire jouer GIB à deux jeux sur le matériel utilisé aurait été trop long. Ensuite, la séquence d'enchères a fait l'objet d'une simulation « floue », bien que, après tout, elle ne soit pas plus « floue » que mon raisonnement à la table. Enfin, le partenaire du contreur (qui ne doit pas s'exciter) a été supposé avoir un comportement optimal.

Il n'en demeure pas moins que sa conclusion est étonnante, puisqu'elle va à l'encontre d'une idée reçue, qui, n'ayant encore jamais fait l'objet d'une étude statistique, est couramment appliquée par la plupart des joueurs.

Pour ma part, je pense que l'informatique devrait apporter beaucoup plus à l'analyse des systèmes et des conventions qu'elle ne le fait aujourd'hui. Ainsi, le système que je joue, à base de Majeure par 5, a été entièrement optimisé sur ordinateur, en effectuant des simulations où il est possible de mesurer de manière relativement objective l'incidence d'une convention, afin de maximiser le ratio efficacité théorique/effort de mémorisation. Cela demande toutefois un minimum de jugement et de compréhension des systèmes d'enchères en général. Par exemple, relire tous les comptes rendus des championnats du monde depuis 1980 ne peut pas faire de mal...



1. Cette analyse prend 30 minutes sur un portable équipé d'un Pentium II / 133 MHz, avec 80 Mo de mémoire centrale.
2. Voir <http://www.ripe.net/home/henk/>.
3. *Ginsberg's Intelligent Bridgeplayer*, en version batch. Voir <http://www.gibware.com/>.



RÉSULTATS

4 SENIOR : Finale de Comité

1-2/03/1999, 5 équipes qualifiées

	PV
1	équipe Stricker 129.6
2	équipe Pauphillat 105.4
3	équipe Haudeville 104.2
4	équipe Ernest 102.6
5	équipe Gadelle 100.8
6	équipe Bachelier 96.8
7	équipe Scherentz 93.8

8	équipe Brackensieck	88.6
9	équipe Steffen	88.2
10	équipe Casciola	78.8
11	équipe Chilowicz	71.8
12	équipe Flament	66.2

4 SENIOR MIXTE : Finale de Comité

6-7/04/1999, 5 équipes qualifiées

		PV
1	équipe Thillens	117.2
2	équipe Haudeville	116.6
3	équipe Franck	112.8
4	équipe Charpentier	108.6
5	équipe Pierrot	102.6
6	équipe Pauphillat	101.8
7	équipe Pallez	100.8
8	équipe Caille	96
9	équipe Scherentz	90.2
10	équipe Flament	82.4
11	équipe Crane	81.2
12	équipe Steffen	79.6
13	équipe Nourdin	79
14	équipe Héry	64

INTERCLUBS D1 : Finale de Comité

27-28/03/1999, 5 équipes qualifiées

		PV
1	équipe Chottin <i>BCNJ 1</i>	119.2
2	équipe De Luca <i>Luxembourg 1</i>	112.2
3	équipe Lavigne <i>BC54 2</i>	109
4	équipe Thompson <i>Luxembourg 2</i>	100.8
5	équipe Gabelle <i>Metz 1</i>	97.8
6	équipe Sargos <i>BC54 1</i>	92.2
7	équipe Emerique <i>BCNJ 2</i>	89.2
8	équipe Peter <i>St-Avold 1</i>	84.4
9	équipe Streicher <i>Épinal 1</i>	82.4
10	équipe Guardiola <i>BCNJ 5</i>	81.2
11	équipe Schneider <i>BCNJ 4</i>	65.6
12	équipe Balland <i>BCNJ 3</i>	56.6

INTERCLUBS D2 : Finale de Comité

27-28/03/1999, 4 équipes qualifiées

		PV
1	équipe Baroukel <i>Épinal 2</i>	106.8
2	équipe Duménil <i>St-Dié 1</i>	105.8
3	équipe Thomas <i>St-Avold 2</i>	103
4	équipe Derruau <i>Luxembourg 4</i>	100.4
5	équipe Rietsch <i>BC54 4</i>	100.2
6	équipe Rochette <i>Épinal 3</i>	99.6
7	équipe Rossignol <i>BCNJ 6</i>	96.6
8	équipe Flament <i>ABN 2</i>	94.4
9	équipe Cawley <i>Luxembourg 5</i>	92.2
10	équipe Bachelier <i>Metz 3</i>	87.8
11	équipe Cote <i>BCNJ 8</i>	72.8
12	équipe Veilex <i>BCNJ 10</i>	69.2

INTERCLUBS D4 : Finale de Comité

27-28/03/1999, 5 équipes qualifiées

		PV
1	équipe Haller <i>Luxembourg 8</i>	134.8
2	équipe Barbot <i>Metz CSAG 9</i>	114.4
3	équipe Tisserand <i>ABCDE 4</i>	103.6
4	équipe Adam <i>Metz 11</i>	96.8
5	équipe Guervin <i>ABNV 11</i>	96.4
6	équipe Geronimi <i>Sarreguermes 1</i>	95.4
7	équipe Lévy <i>St-Avold 4</i>	94.6
8	équipe Steinmetz <i>Metz CSAG 8</i>	93.4
9	équipe Froidevaux <i>ABNV 1</i>	89.4
10	équipe Wasseige <i>Metz CSAG 10</i>	87.8
11	équipe Lepers <i>Sarrebourg 2</i>	85.2
12	équipe Husser <i>St-Nic 3</i>	30

INTERCLUBS D3 : Finale de Comité

27-28/03/1999, 5 équipes qualifiées

		PV
1	équipe Grasser <i>Luxembourg 7</i>	149
2	équipe Rol <i>Neufchâteau 1</i>	135
3	équipe Héry <i>ABN 4</i>	132
4	équipe Van Zijl <i>Luxembourg 6</i>	130.8
5	équipe Pagnoux <i>St-Dié 2</i>	129.2
6	équipe Dufour <i>Épinal 6</i>	120.4
7	équipe Audren <i>Sarrebourg 1</i>	116.2
8	équipe Kisner <i>BCNJ 9</i>	113.4
9	équipe Kollros <i>Verdun 1</i>	108
10	équipe Crane <i>Metz CSAG 3</i>	107.6
11	équipe Roughol <i>Épinal 7</i>	107.2
12	équipe Hirt <i>Metz 7</i>	104.6
13	équipe Caille <i>Thionville 2</i>	96.4
14	équipe Still <i>Metz 8</i>	96
15	équipe Ingelbert <i>Metz 10</i>	84.2
16	équipe Pegliasco <i>ABN 3</i>	78.4

TOURNOI de LONGWY

13/02/1999, 34 paires, 1 séance

		moyenne	PC
1	Emerique - Stéphan	64.54	213
2	M ^{me} Mangin - Ali	61.84	144
3	Detona - Masini	59.05	112
4	M ^{me} Lentz - Kuborn	57.35	94
5	M ^{me} Dehaspe - Helfenstein	57.60	77
6	M ^{mes} Dohet - Favé	55.55	65
7	M ^{me} C. Rougeot - Pierson	54.70	56
8	M ^{mes} Becker - Nimsgern	54.28	47
9	Douez - Mertz	53.74	38
10	M ^{mes} Bosly - Jeitz	53.53	31
11	Blasi - Simon	52.92	22
12	M ^{mes} Graewert - Streiff	52.83	11
13	M. et M ^{me} Bonnier	52.47	
14	M ^{me} M. Rougeot - Gillet	52.06	
15	M ^{me} Georges - Vanhecke	51.68	
16	M. et M ^{me} Stocanne	51.04	
17	M ^{me} Frédéric - Herfeld	50.04	
18	M ^{me} Adam - Dohet	49.38	
19	M ^{me} Hombourger - Mathieu	49.08	
20	M ^{me} Cawley - Grasser	48.57	

TOURNOI de SARREBOURG

14/03/1999, 55 paires, 1 séance de 36 donnes

		moyenne	PC
1	Guilbert - Lacour	62.99	281
2	M ^{me} Bietz - Schreiber	62.76	193
3	M ^{me} Becker - Balland	62.40	154
4	M ^{me} Woda - Gross	61.48	129
5	L. François - O. Kablitz	62.27	112
6	Izraelevitch - Redner	59.75	99
7	Dujardin - Robert	61.20	88
8	M ^{mes} Dohet - Favé	59.87	79
9	Metz - Peter	57.30	71
10	Demol - Cateau	55.74	64
11	M. et M ^{me} Streiff	55.68	58
12	Saccard - Sargos	55.55	52
13	Casciola - Demange	55.43	47
14	Audren - Gillot	55.32	41
15	Klaeyle - Moreau	55.19	36
16	Emerique - Stéphan	54.73	31
17	M ^{me} Dehaspe - Helfenstein	54.34	26
18	Delmas - Laurent	53.82	20
19	Brissano - Henry	53.35	12
20	Detona - Masini	52.91	
21	Dietz - Kremser	52.33	
22	Melisser - Pierson	52.27	
23	M. et M ^{me} Villeveille	52.06	
24	Monteil - Simonin	51.97	
25	M ^{mes} Grosjean - Robert	51.86	